



27 février 2017
Communiqué de presse

Baromètre Confiance et Bien-être 2017

Famille, amis, travail : les valeurs-refuges des Français

Inquiets pour leur avenir et celui de leurs proches, anxieux sur l'évolution de la société et du monde, désillusionnés sur la politique, les Français sont pourtant une majorité à être satisfaits de leur vie et de leur réussite personnelle. Comment expliquer ce grand écart ? Malgré les inégalités sociales et le recul du vivre ensemble, ils trouvent les moyens de leur épanouissement, avec leur famille et dans leur travail.

- 73% des Français disent avoir réussi leur vie.*
- 43% craignent de descendre l'échelle sociale.*
- 79% jugent insupportables les inégalités sociales.*
- 73% pensent que l'envie de vivre ensemble recule.*
- 74% considèrent que l'État et la Sécurité sociale vont les protéger de moins en moins.*
- 66% estiment que la famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu.*
- 67% trouvent que le système de santé en France est d'excellente qualité.*
- 73% anticipent une dégradation de la qualité des soins pour des raisons de coûts.*
- 58% voient dans leur travail et leurs études une réelle source de bien-être.*

Les Français jugent positivement leur vie actuelle : 67,5% en sont « satisfaits » et 9,7% « très satisfaits ».

Pour autant, cette appréciation globale cache mal de très grandes inégalités. En moyenne, 72,7% estiment « avoir réussi leur vie » : 86,6% des personnes en couple avec enfants le pensent mais seulement 57,8% des personnes seules avec enfants. De même, 82,6% considèrent que l'endroit où ils habitent est « vraiment confortable » mais 24,8% des chômeurs pensent le contraire, un pourcentage trois fois supérieur à la moyenne.

Les personnes qui subissent les inégalités sociales s'inquiètent davantage pour leur avenir. 51,2% des Français sont « très optimistes » quant à leur avenir personnel mais seulement 35,7% des personnes sans diplôme le sont. 60,1% des femmes se disent « inquiètes pour le maintien de leur niveau de vie », contre 46,5% des hommes. 29,7% des Français font face à de « vrais risques de licenciements », soit 47,7% des personnes sans diplôme, 36,8% de celles qui ont fait des études supérieures courtes et 12% des personnes qui ont fait des études supérieures longues.

Le baromètre « Confiance et Bien-être » a été réalisé par l'Institut Solidaris en Belgique (913 personnes) et en France (992 personnes interrogées), à la demande du groupe MGEN.

L'étude a été réalisée en septembre 2016 dans un contexte marqué par le terrorisme et la défiance dans la gouvernance politique traditionnelle (Brexit, élection présidentielle américaine...).

Pour Solidaris et MGEN, acteurs de protection sociale, il a pour objectif de mieux comprendre la manière dont la population perçoit l'évolution de la société et du vivre-ensemble.

Retrouvez le comparatif des résultats France/Belgique en fin de communiqué.



Les personnes précarisées ne sont cependant pas les seules à craindre l'avenir. 43,4% des Français craignent de « *descendre l'échelle sociale* » par rapport à leurs parents et 76% sont inquiets pour l'avenir de leurs enfants ou petits-enfants.

Leurs peurs personnelles se nourrissent d'une peur générale sur la société et le monde. 31% seulement des Français sont « *optimistes face à l'évolution de la société* » et 83% sont « *vraiment inquiets de la dégradation de l'environnement* ». 91,6% estiment que la mondialisation « *enrichit les riches et appauvrit les pauvres* ».

Victimes ou non des inégalités sociales, les Français en sont profondément choqués. 78,7% les trouvent « *insupportables* ». Trois personnes sur quatre estiment que les inégalités femmes/hommes (77,6%) et dans l'accès à l'emploi (74,3%) demeurent importantes. Les Français déplorent d'autant plus les inégalités que la société semble bloquée : une minorité seulement (43,6%) juge que « *la société leur donne les moyens de montrer ce dont ils sont capables* ». Ils ne sont que 19,9% à le penser entre 35 et 39 ans...

Troublés par les inégalités et les évolutions sociales, ils ne peuvent que constater le recul du vivre-ensemble. 73,1% des Français pensent que leurs concitoyens ont de moins en moins « *envie de vivre ensemble* ». 23,2% d'entre eux en sont même victimes, déclarant avoir déjà été victime de discrimination.

Avec le délitement du vivre-ensemble, les Français développent une vision de la société anxiogène et en décalage avec la réalité. 18,6% des sondés déclarent avoir déjà été victime de violence mais 41,2% « *ne se sentent, en général, pas en sécurité* ». 59,7% reconnaissent l'immigration comme « *une source d'enrichissement culturel* » et 79,9% trouvent qu'« *il y a trop de racisme et de xénophobie dans notre société* » mais 44,1% pensent qu'« *il y a trop d'immigrés* ».

Alors, quelles perspectives ?

Une chose est sûre : les Français placent peu d'espoirs dans leurs responsables politiques. Seuls 34,4% des Français estiment que le « *monde politique* » a les moyens de faire bouger les choses. 75,1% considèrent que « *l'offre politique ne répond vraiment pas* » à leurs attentes (63,0% des retraités et 92,2% des chômeurs). Pire, ils ne sont que 29,4% à penser que « *la démocratie fonctionne vraiment très bien* ». À 74%, ils considèrent que « *L'État et la Sécurité sociale vont les protéger de moins en moins* ». Les Français apparaissent davantage confiants dans l'économie sociale et solidaire : respectivement 61% et 55,53% estiment que les associations et les mutuelles « *agissent vraiment* » pour l'amélioration de leur qualité de vie.

En ces temps incertains, c'est dans les liens intimes que les Français se rassurent. 66,4% sont d'accord pour dire que « *la famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu* ». 74,2% des Français sont satisfaits de leur « *vie amoureuse et sentimentale* » (91,2% des personnes en couple avec enfants) et 69,6% se sentent « *épanouis dans leur sexualité* ». 79,3% des Français sont « *très satisfaits de leurs relations avec leurs amis* ».



ZOOM SUR... les questions de santé

Les difficultés vécues par les Français, leurs craintes, les tensions qui traversent la société se retrouvent dans leur perception ambivalente du système de santé et des inégalités sociales de santé.

66,8% jugent « *le système de santé en France est d'excellente qualité* » mais ils sont 72,9% à penser que « *la qualité des soins est menacée pour des raisons de coûts* », 69,6% que « *les inégalités dans l'accès aux soins de qualité sont vraiment importantes* » et 74,1% que le temps d'attente pour un rendez-vous chez un spécialiste est « *trop long* ».

Le renoncement aux soins au cours des 12 derniers mois pour raisons financières est une réalité diverse selon les spécialités : il apparaît beaucoup plus important lorsqu'il s'agit de soins dentaires (29,2%) et optiques (22%) que de consultation d'un médecin généraliste (6,8%) ou d'achat de médicaments prescrits (6,7%).

L'accès aux soins varie de manière importante entre les catégories de population. 63% des Français considèrent comme suffisant le nombre de professionnels de santé dans leur région, soit seulement 52,6% des ruraux, 57,1% des semi-urbains et 77% des urbains. Les personnes seules avec enfants renoncent près de deux fois plus aux soins dentaires (55,5%) et optiques (31,8%) que la moyenne des Français.

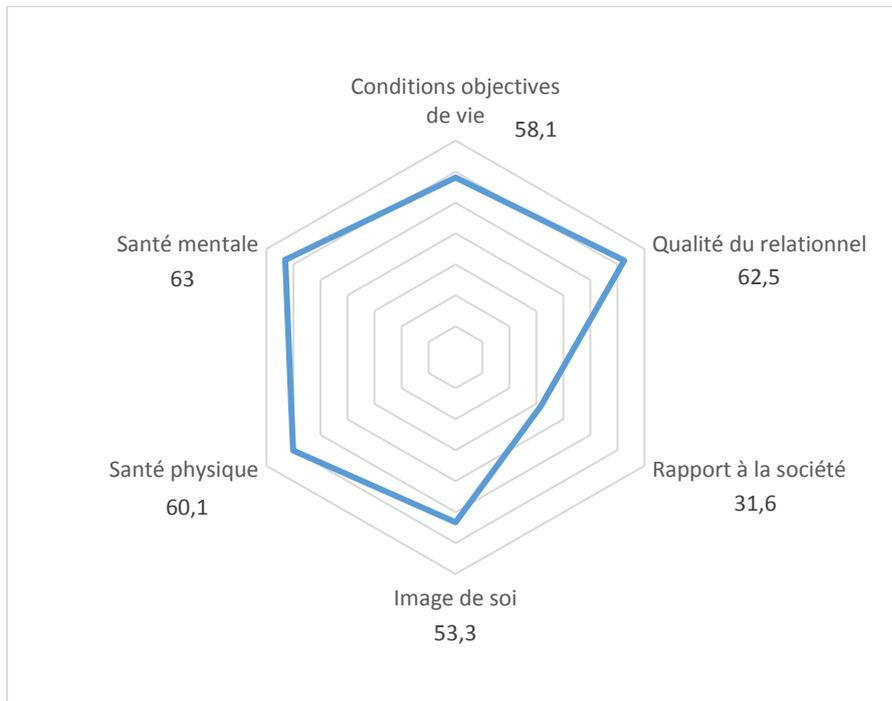
ZOOM SUR... le travail

Le travail est une valeur-refuge car il contribue au bien-être des Français, malgré les difficultés qui, une fois encore, sont réelles.

Le travail et les études procurent une « *réelle source de bien-être* » à 58,2% des Français, notamment parce qu'il leur apporte de l'épanouissement social : 65,6% estiment leur travail « *vraiment utile aux autres c'est-à-dire à la société* » et 76,9% ont des relations « *agréables* » avec leurs collègues/camarades (52,9% avec leurs supérieurs/professeurs). 65,6% réussissent à concilier leur rythme de travail et leurs contraintes personnelles.

Pourtant, le stress concerne 50,1% des Français, l'alourdissement de la charge de travail, 66,3%. Seulement 29,8% perçoivent de la considération de la part de leur hiérarchie, 36,4% subissent une mauvaise ambiance au travail.

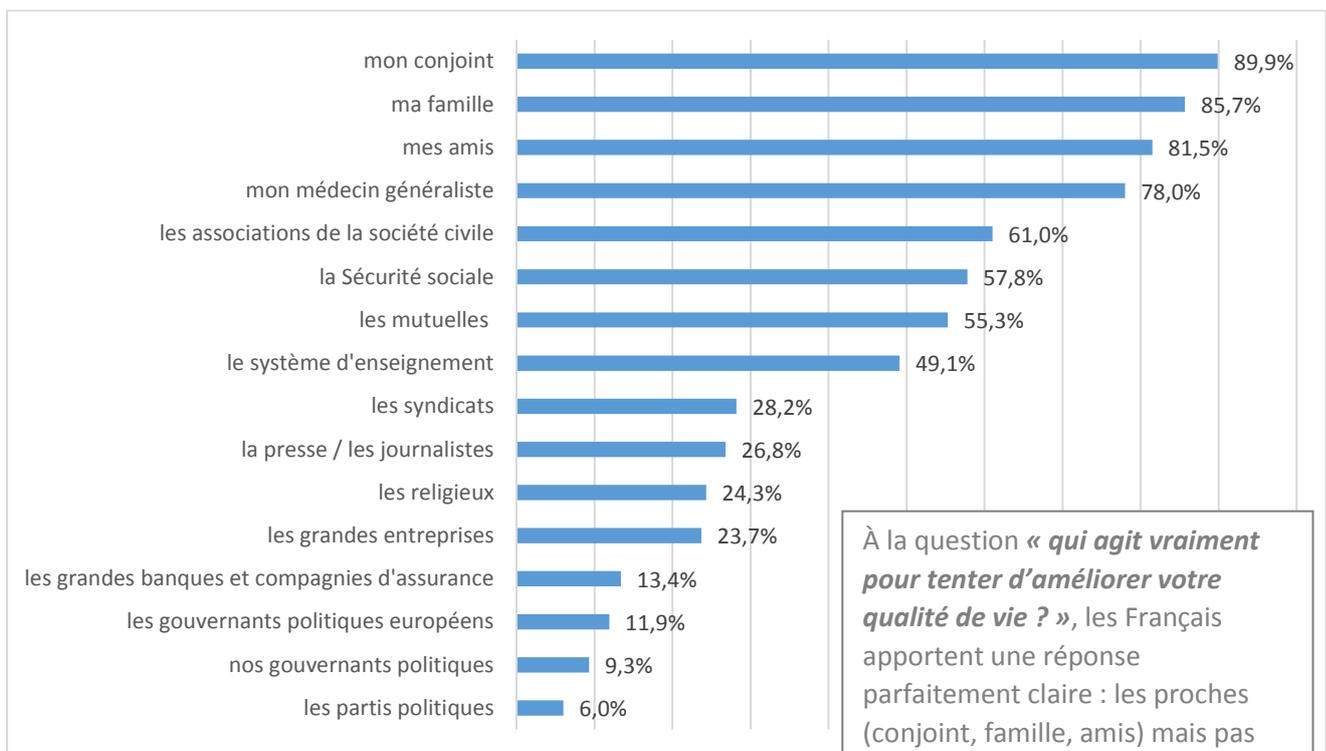
Surtout, les inégalités sont criantes. 32,2% ont un travail « *physiquement trop pénible* » mais les personnes sans diplôme sont 51,5% à s'en plaindre et celles avec un CAP ou BEP, 48,2%. 24% pensent avoir de « *réelles possibilités de promotion* », soit 13,8% des femmes contre 33,6% des hommes !



L'Institut Solidaris a compilé l'ensemble des résultats d'enquête pour composer un « indice de confiance et bien-être ».

Avec une note globale de 56,5 / 100, les Français vont plutôt bien.

Le problème véritable réside dans le rapport à la société, qui n'obtient qu'une note de 31,6 / 100.



À la question « *qui agit vraiment pour tenter d'améliorer votre qualité de vie ?* », les Français apportent une réponse parfaitement claire : les proches (conjoint, famille, amis) mais pas les politiques. Entre les deux : les médecins, les associations, les mutuelles, les services publics.



FRANCE / BELGIQUE, une proximité avérée

Avec respectivement 56,3 et 56,5 / 100, la France et la Belgique obtiennent des notes globales extrêmement proches. La différence la plus significative concerne la santé physique, à la défaveur des Français (-4 points).

Les inégalités sont davantage perçues par les Français (+8 à 10 points en général) mais globalement, le résultat pour le rapport à la société est similaire : lorsqu'il s'agit de savoir qui sont les acteurs qui agissent pour améliorer leur qualité de vie, Belges et Français classent en premier leurs proches et en dernier les institutions.

Les Belges sont plus nombreux à penser que leur système de santé est d'excellente qualité et adapté à eux, avec suffisamment de professionnels et d'établissements de santé. Dans les deux pays, mais surtout en France, les personnes interrogées ressentent que la qualité des soins est menacée pour des raisons de coût. Les Belges comme les Français voient en leur travail une source de bien-être. Les Français se plaignent davantage de leurs conditions de travail mais ils concilient mieux vie professionnelle et vie privée (+11 points).

La crainte pour l'avenir est partagée mais des différences existent entre les sujets analysés. Les Français sont plus inquiets de la dégradation de l'environnement (+5 points) et du terrorisme (+8) mais moins du chômage de longue durée (-10) et des résultats scolaires de leurs enfants (-9).



Le groupe MGEN gère le régime obligatoire d'assurance-maladie des professionnels de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Culture et de la Communication, de la Jeunesse et des Sports, de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer et offre une couverture complémentaire aux agents publics de l'Etat et territoriaux. Via la mutuelle MGEN Filia, il propose une complémentaire santé ouverte à tous, indépendamment du statut professionnel. Il gère également 56 établissements sanitaires et médico-sociaux : médecine de ville, soins de suite et de réadaptation, hébergement de personnes âgées et handicapées... Le groupe MGEN protège plus de 4 millions de personnes et réalise un chiffre d'affaires supérieur à 2 milliards d'euros. Il compte environ 9300 salariés.

www.mgen.fr

www.twitter.com/groupe_mgen



Solidaris – Mutualité Socialiste est une mutualité belge qui comporte aujourd'hui plus de 3 millions d'affiliés. En Wallonie, Solidaris compte 6 mutualités régionales et de nombreux points de contact. La mutualité informe conseille et accompagne l'affilié tout au long de sa vie. Mais surtout, elle défend chaque jour le droit à la santé, à l'accès à des soins de qualité à des prix abordables pour tous. Elle se bat pour maintenir une sécurité sociale humaine et solidaire. Quatre mots résument son rôle : remboursements, avantages et services et engagement. Solidaris rembourse les consultations chez les prestataires de soins (médecins généralistes, spécialistes...), les médicaments et certains frais d'hospitalisation. Elle intervient également lors d'une incapacité de travail prolongée en versant des indemnités. Solidaris propose une panoplie d'avantages et services inédits à ses affiliés. Solidaris se bat depuis toujours pour l'accès à la santé pour tous.

www.solidaris.be

www.facebook.com/solidarismutualite

www.twitter.com/solidaris

Contacts Presse

Benoît Coquille - bcoquille@mgen.fr - 01 40 47 23 92

Simon Vandamme - simon.vandamme@solidaris.be - 0032 2 515 05 75